J’écoute quasiment en permanence de la musique, toute l’équipe de la galerie peut en témoigner, je leur inflige mes playlists toute la journée. Cela faisait un moment que j’avais une idée d’exposition autour de cette thématique.

Comment les plasticiens contemporains ont-ils intégré leurs influences musicales et l’esthétique de la musique pop-rock-jazz-électro dans leur propre travail ?

L’exposition « Villeglé – Star » en était une sorte d’avant-goût, puisque nous avons même fait presser un vinyle en cette occasion. Et la formidable exposition « Soundtracks » sur Jean-Michel Basquiat à la Philharmonie en 2023 en a certainement été l’origine. D’ailleurs, je tenais absolument à avoir au moins une pièce de Basquiat dans l’exposition. J’en ai deux, dont le dessin de sa chambre avec Madonna au Château Marmont !

Les expositions de groupe sont toujours l’occasion de mêler artistes de la galerie et artistes invités.

Nous retrouvons ainsi une affiche lacérée de Jacques Villeglé où Niagara et les Pet Shop Boys se côtoient de façon inattendue ; un portrait d’Orphée par Martin Kersels réalisé à partir d’un ampli de guitare et une grande mosaïque faite à partir de pochette ; une œuvre sur papier de Robert Cottingham, figurant une rue de Boston où l’on reconnaît la façade du club dit « The Rat », haut lieu de concerts rock dès les années 60 mais également de la scène punk et grunge dans les 90s avec le passage de groupes tels Pixies, Talking Heads ou encore les Ramones

(qui ont produit pour certains des œuvres en cette occasion, à l’instar d’Alain Bublex, Pierre Seinturier ou encore Duke Riley)

Bien sûr, il manque beaucoup de noms et d’œuvres, il faudrait un musée et beaucoup plus de temps et de moyens (par exemple j’aurais adoré avoir l’extraordinaire vidéo de Stan Douglas « Luanda Kinshasa »), mais je suis très heureuse d’avoir pu obtenir deux collages de Jim Jarmusch -avec la musique, le cinéma est une autre passion !- qui n’est pas seulement réalisateur mais également musicien (il vient d’ailleurs de mettre en musique un ensemble de films muets de Man Ray avec son groupe Sqürl sous le titre « Le Retour à la raison ») ; trois œuvres de Christian Marclay, artiste incontournable à mes yeux dès lors qu’il s’agit de rapport entre arts plastiques et musique ; le magnifique Douglas Gordon, double mise en abyme de l’artiste face à Warhol et à Elvis ; deux peintures de Charles Hascoët réalisées spécialement pour l’exposition portraiturant deux figures incontournables de la scène électro, DJ Medhi et Jeff Mills (qui présente lui-même deux œuvres dans l’exposition) ; « Weeping Song », d’après la chanson de Nick Cave and the Bad Seeds, par Gregor Hildebrandt des œuvres de mon ami Reeve Shumacher ou encore -grâce à Dorian !- les pièces géniales d’Elodie Le Sourd et de Erin M. Riley.

Et pour rester dans l’esprit, je n’ai pas voulu d’un carton classique, mais d’un poster, s’inspirant directement de l’esthétique des affichettes de concert des années 60 (en l’occurrence ici, un concert d’Hendrix !). Et j’ai « emprunté » à Prince le titre…